

■ Expo en vue

# Entre-deux

✳ En photographie et en vidéo, l'identité duale de Ziad Antar.

ZIAD ANTAR EST NÉ AU LIBAN, mais il vit actuellement entre Paris et Beyrouth. Photographe et vidéaste, ce qu'il expose en ce moment à la galerie Almine Rech est indubitablement un écho à la fois à son pays d'origine et à sa situation en tant qu'artiste et citoyen. Pour le dire autrement, ce qui frappe dans les différents travaux qu'il présente ici dans un même espace, c'est la récurrence de l'entre-deux.

## Basculé et housculé

D'abord, de manière évidente, il nous emmène pour un détour entre deux cultures et sans doute même en-

tre deux civilisations, une constante multiséculaire au Pays du Cèdre. Ensuite, il nous fait avancer entre révolution et ordre de l'état, entre guerre et paix comme l'annonce dès l'entrée un portrait de Yasser Arafat faisant face à celui d'un policier de la route. Ce que confirme l'attitude du pandore lui-même qui, s'il feint d'en imposer à côté de sa rutilante machine, dément toute fermeté par son expression débonnaire.

En amorce du grand espace de la galerie, on suit Ziad Antar entre terre et mer et donc entre enracinement et migrations. Une série de photographies en couleurs nous montrent la côte à distance, avec une ligne d'horizon basculée par le tangage, bousculée comme ceux qui s'en vont pour longtemps. Les périodes de conflits - qui ne sont pas pour rien dans ces départs déstabilisants - ont façonné les villes et particulièrement Beyrouth à coup

de canon. Une série de grands formats montrent des buildings modernes abandonnés avant d'avoir été terminés. Pas vraiment des ruines, mais plutôt des travaux délaissés pour toujours comme autant de promesses déçues. La quintessence de l'entre-deux en quelque sorte.

## Lisière du temps

Après quelques tirages en noir et blanc pleins des entrelacs de clôtures envahies de cactus, on revient à nouveau à la lisière du temps, entre l'aujourd'hui de prises de vues et l'hier affiché par les défauts des films périmés depuis belle lurette qui ont servi à les faire. On y voit des métropoles du monde entier abîmées, comme autant de memento mori sur le chemin des exilés. La mélancolie qui imprègne la série s'insinue aussi dans les couleurs délavées des paysages qui terminent cette présentation.

Une conclusion provisoire en forme d'oxymore puisqu'on y retrouve des Emirats arabes unis comme étouffés par cette industrie du pétrole qui pourtant est sensée lui donner de l'air.

On le voit, les préoccupations de Ziad Antar sont celles des limites et de leur définition. Elles reviennent sans cesse dans ses différents travaux, en ce y compris dans ses vidéos. Un fil rouge dans cette exposition qu'on ne peut que recommander.

Jean-Marc Bodson

## Infos pratiques

"Untitled limits", photographies et vidéos de Ziad Antar. Bruxelles, Almine Rech Gallery, 20, rue de l'Abbaye. Jusqu'au 28 février, du mardi au samedi, de 11h à 19h. Infos : [www.almine-rech.com](http://www.almine-rech.com)



Entre hier et aujourd'hui, entre terre et mer, le "portrait d'un territoire" par Ziad Antar.